VIRÉO AUX YEUX ROUGES

Red-eyed Vireo
Vireo olivaceus

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION

Pierre Bannon

Infatigable chanteur, le Viréo aux yeux rouges se fait entendre jusqu'à tard dans l'été, alors que la plupart des autres oiseaux se sont tus depuis longtemps. Jusqu'à tout récemment, le Viréo chivi, d'Amérique du Sud, était considéré comme étant de la même espèce que le Viréo aux yeux rouges d'Amérique du Nord, lequel occupe une grande partie du Canada et des États-Unis (Chesser *et al.*, 2018). Ces deux espèces hivernent dans la région amazonienne, mais à des moments de l'année différents.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Viréo aux yeux rouges occupe le huitième rang des espèces détectées dans le plus grand nombre de parcelles au cours de la campagne du présent atlas. Observé dans toutes les régions du Québec méridional, il est particulièrement fréquent dans les domaines bioclimatiques de la forêt décidue, ayant été découvert dans plus de 90 % des parcelles de l'Érablière à caryer cordiforme, de l'Érablière à tilleul et de l'Érablière à bouleau jaune. C'est dans ce dernier domaine que son abondance relative culmine, quoique l'Abitibi-Témiscamingue et le Saguenay–Lac-Saint-Jean accueillent aussi d'importants contingents de l'espèce.

Les forêts feuillues et mixtes dotées d'un riche sous-étage arbustif constituent l'habitat de prédilection du Viréo aux yeux rouges (Cimprich *et al.*, 2000). L'oiseau afficherait une légère préférence pour les forêts dont la voûte est fermée (Klymko, 2015b) : érablières, peupleraies, etc. Durant la campagne de terrain, ce viréo a également été repéré dans les boisés bordant des friches et des champs en culture, ainsi que dans les milieux urbanisés où il s'installe généralement là où l'on trouve de grands arbres, comme les quartiers résidentiels et les parcs. En revanche, il évite les peuplements conifériens : on le trouve rarement dans la Pessière à mousses ainsi que dans le massif du lac Jacques-Cartier et à Anticosti. Sa faible présence sur l'île pourrait en outre découler de l'ouverture des strates basses de la forêt par le broutement intensif du Cerf de Virginie, l'oiseau désertant les sites où les arbustes sont rares ou absents (Cimprich *et al.*, 2000). Essentiellement confiné au Québec méridional, le Viréo aux yeux rouges se rencontre encore ici et là jusqu'au 52e parallèle; au-delà, l'espèce est le plus souvent rapportée dans le voisinage de communautés humaines isolées.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	774	731
NIDIFICATION PROBABLE	431	1499
NIDIFICATION CONFIRMÉE	307	467
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1512**	**2697**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**61,4 %**	**66,9 %**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	16137
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	2-788

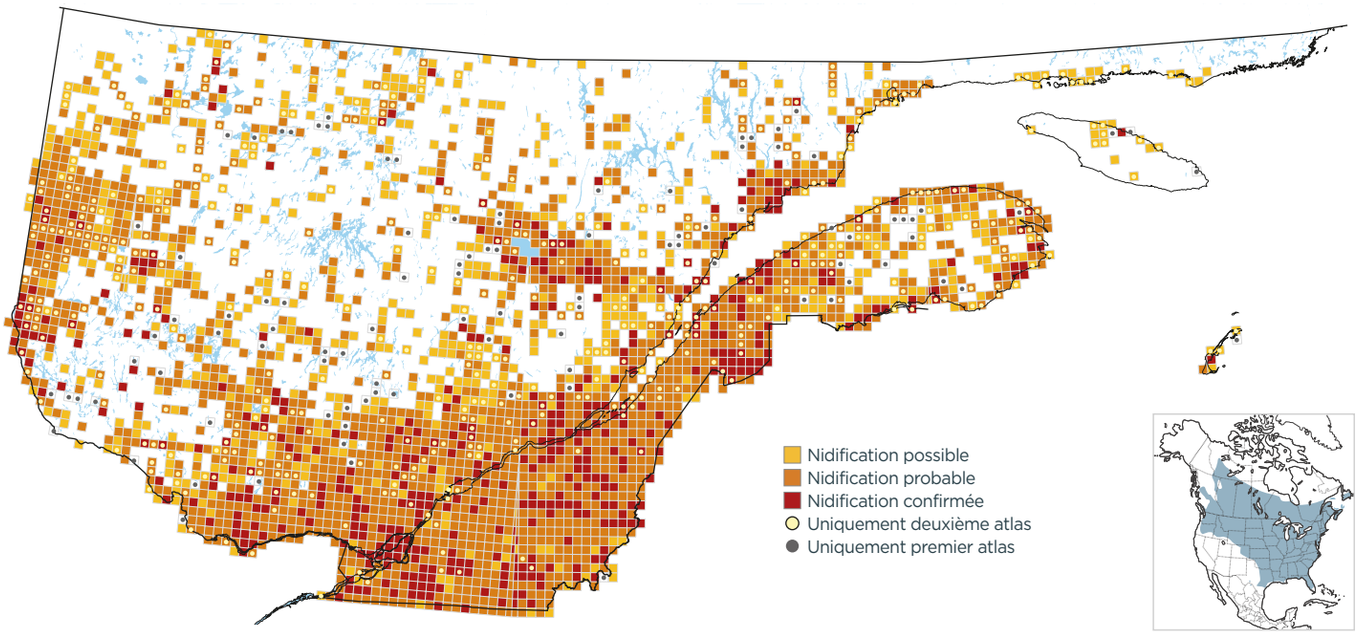
SITUATION

D'un atlas à l'autre, la répartition du Viréo aux yeux rouges est demeurée presque inchangée. Quant à sa (très forte) probabilité d'observation, elle est restée stable, sauf dans la région du golfe du Saint-Laurent, où elle a augmenté. Il faut souligner que l'oiseau étant commun, ce dernier paramètre n'a peut-être pas été influencé par une fluctuation des effectifs. En Ontario et dans les Maritimes, les plus récents atlas rapportent que la probabilité d'observation de l'espèce aurait crû (James, 2010b; Klymko, 2015b).

Les données BBS révèlent qu'au Québec, les effectifs du Viréo aux yeux rouges ont connu une croissance de l'ordre de 50 % entre 1990 et 2014. Au Canada et en Amérique du Nord, la tendance est aussi à la hausse, mais de façon moins marquée. Chez nous, la bonne santé de l'espèce pourrait s'expliquer entre autres par l'augmentation de la proportion des peuplements de feuillus et mixtes matures dans les domaines de l'Érablière à caryer cordiforme et de l'Érablière à tilleul de l'est (chapitre 4). De même, la repousse de jeunes forêts sur les terres agricoles abandonnées pourrait favoriser ce viréo. Enfin l'exploitation forestière en forêt boréale, qui entraîne l'apparition de peuplements de trembles et de bouleaux, créerait autant de milieux propices à l'espèce (James, 2010b).

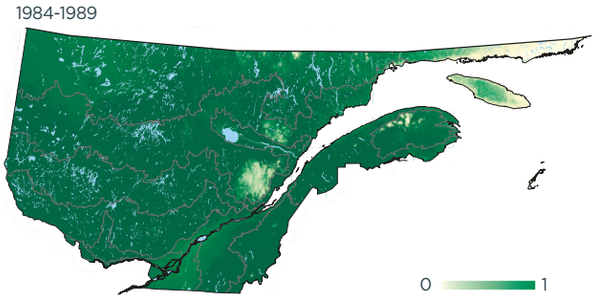
Marie-Hélène Hachey

INDICES DE NIDIFICATION

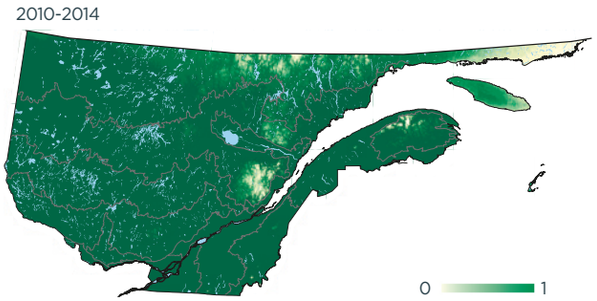


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

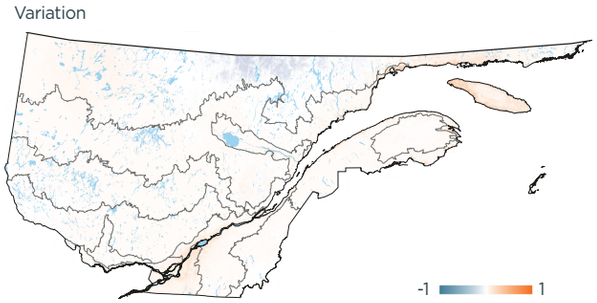
1984-1989



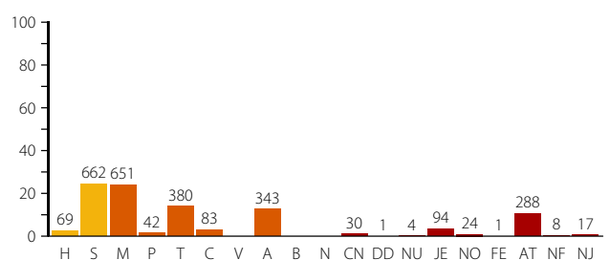
2010-2014



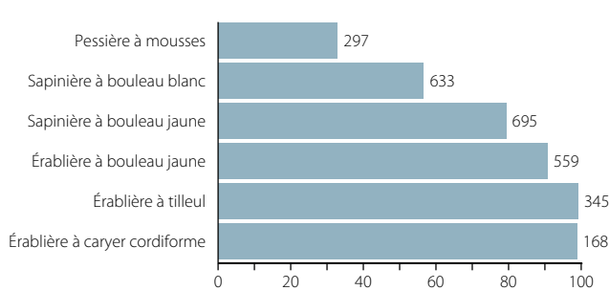
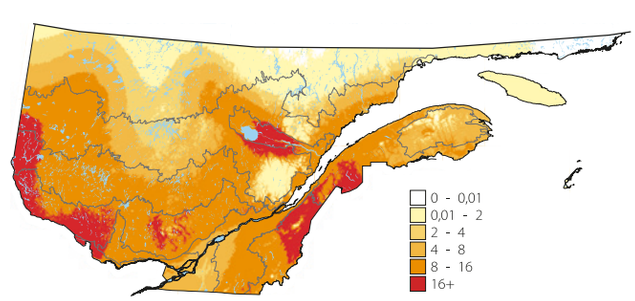
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)